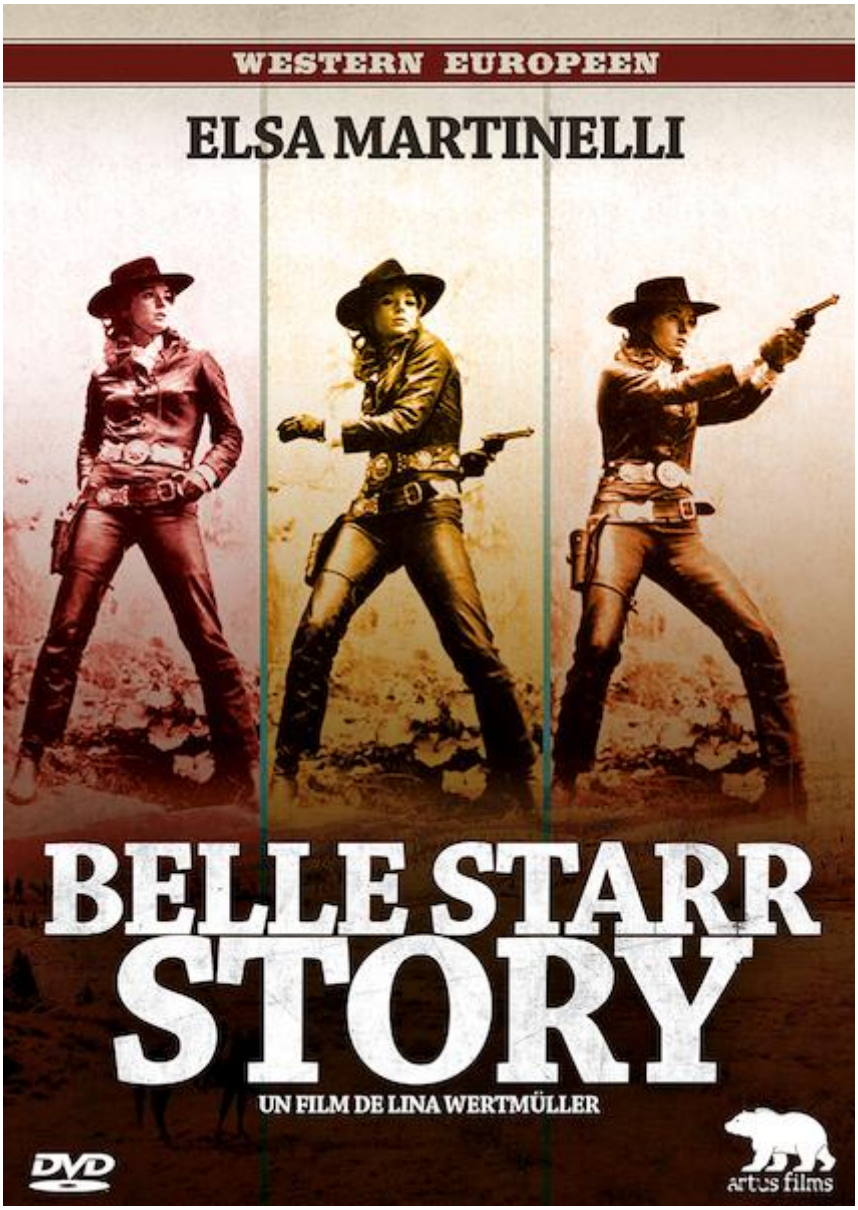
Belle Starr Story de Lina Wertmüller (avec Elsa Martinelli, George Eastman…) 1968



Genre : western à tendance féministe

Scénar : très mignonne avec ses taches de rousseur et son sourire diabolique, recherchée morte ou vive tant qu'à y être, *Belle Starr* est redoutable au poker mais trouve sur son chemin un autre joueur à la tronche rusée et « sans aucune limite, dans aucun domaine », *Larry Blackie*. Fauchée, elle accepte de jouer une nuit d'amour avec son adversaire…et perd… Si la tigresse cache un profond traumatisme, elle lui cède néanmoins, malgré la leçon qu'elle donne habituellement à tous les machos dominateurs de passage. Le couple s'avère orageux puisque lui ne veut pas d'un autre bandit, même aussi joli, dans SES parages, surtout quand *Belle* descend quelques-uns de ses sbires qui l'ont prise pour un homme (faut-il être gland !). Manquerait plus qu'une poignée de diamants viennent planter la zone tiens !



Pour une fois, c'est une femme qui figure sur l'avis de recherche, dis donc ! Et ce bien avant les films de *pétroleuses* et autres *bandidas* ! Cette rousse que l'on voit bien dans un mix *Angélique* meets ***Calamity Jane*** (**Elsa Martinelli**, vue dans *Le Capitan* ou *Perversion story*) se coltine un cow-boy qui carbure à la Veuve Clicquot (**George Eastman**, voir *Anthropophagous*, *Les Guerriers du Bronx*, *Les Nouveaux barbares*, *Barbarians* etc.) et les deux s'attirent autant qu'ils s'agacent dans une parade nuptiale de fumeurs de cigare (avec un affreux embout en plastoc en option) au milieu de laquelle viennent aussi rôder l'homme qui l'a baptisée *Belle Starr*, *Cole Harvey* (**Robert Woods**, acteur récurrent chez **Jess Franco**, mais apparaissant aussi dans *La Bataille des Ardennes*), *Jessica* la très belle indienne (**Francesca Righini**), ou encore un salopard de chez **Pinkerton** (**Bruno Corazzari** encore dans un rôle d'enfoiré, vu dans *L'Etrange vice de Mme Wardh*, *Le Tueur à l'orchidée*, *L'Homme sans mémoire* ou *Les Quatre de l'Apocalypse*).



Ce western parfois aussi pluvieux que *Django* se distingue par beaucoup de verdure à l’écran (c’est l’effet tournage en Yougoslavie), mais se révèle surtout attachant pour son avant-gardisme féministe, ce qui en fait un film très différent des productions habituelles made in Italy. Autre point, l'héroïne est réelle et a déjà fait l'objet d'autres films. Un bon moment s’il on excepte gentiment quelques invraisemblances, des acteurs parfois pas loin de la ramasse et un doublage des chansons parfaitement horrible, **Charles Dumont** qui signe là sa première bande originale méritait mieux !



Bonus : bandes-annonces de la collection, diaporama et le documentaire « Mon corps pour un poker » avec **Alain Petit** fidèle au poste (32’)

Infos / commande : http://www.artusfilms.com/western-europeen/belle-starr-story-195

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.